

Les insolents de Ann Scott

Les Insolents

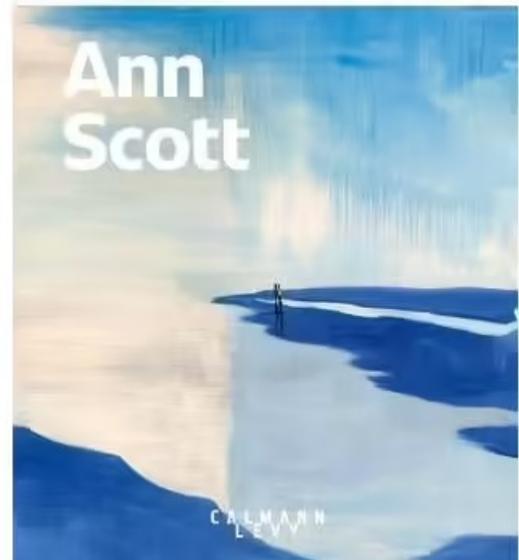
roman

Ann Scott est une auteure française née en 1965 d'un père français, collectionneur d'art contemporain et d'une mère d'origine russe photographe.

À l'âge de 18 ans, elle part vivre à Londres, étant batteuse dans des groupes punk, puis mannequin.

Trois ans plus tard, de retour à Paris, elle se lance dans la littérature.

Elle représente la génération X, la littérature underground, ou encore le post-modernisme.



Génération X : génération née entre 1965

et 1976, en rupture avec la génération des

baby-boomers, beaucoup plus exposée à la précarité de l'emploi, aux divorces, aux moyens contraceptifs, etc...

Le post-modernisme : Mouvement littéraire qui utilise l'ironie, le pastiche, les flash-backs, la non linéarité, en gros, une manière de voir et de penser le monde différente de celle des modernes dont l'origine remonte aux Lumières.

Underground : Ensemble de productions culturelles artistiques à caractère expérimental sortant des sentiers battus et diffusés par des canaux différents des circuits commerciaux traditionnels.

C'est donc une auteure qui sort des sentiers battus qui a obtenu le prix Renaudot 2023 avec son livre « Les insolents ». Et, effectivement, la lecture de ce roman nous a beaucoup questionnés, pas toujours passionnés, mais intéressés, oui.

À l'issue de notre club-lecture, nous n'étions toujours pas sûrs d'avoir compris le choix du titre du livre, mais, j'y reviendrai plus tard.

De quoi parle le livre ? C'est une femme, Alex, la quarantaine bien tassée, Parisienne, qui gagne bien sa vie en composant des musiques de films, célibataire, bisexuelle, qui ne crache pas sur la cocaïne, a une vie sociale bien assise, mais surtout deux amis très proches (Margaux et Jacques) et qui décide de se réinventer une nouvelle vie dans un village en bordure de mer dans le Finistère.

Pas vraiment d'intrigue... Le déménagement, la rupture physique avec les amis, l'installation dans la nouvelle maison, le nouveau mode de vie... les promenades jusqu'à la plage...

Il y a de quoi s'ennuyer à lire cette prose très précise, à moins que l'on ne se soit déjà attaché au personnage principal, à sa personnalité simple, conciliante, facile à vivre. Bien sûr, le récit est émaillé de flash-backs. Très bien amenés ; la narration se fait en tiroirs, chaque souvenir ouvre la porte à un autre souvenir.

Les trois personnages principaux (le trio d'amis) sont des cabossés de la vie. Dans leurs familles, morts violentes, séparations, non-dits s'accumulent. Aucun des trois n'arrive à construire une vie affective.

L'auteure, qui semble être beaucoup plus proche du personnage d'Alex que des autres lui fait dire l'impossibilité d'être vraiment avec l'autre, et surtout, d'être avec quelqu'un d'une autre génération que la sienne.

Chaque génération a ses problématiques. Trois autres personnages, plus jeunes, rencontrent des difficultés à vivre aussi importantes mais différentes : Lou et Léo et Mathieu. Comme si nous étions cloisonnés dans notre décennie.

Les thèmes abordés ne sont pas réjouissants : la mort, la solitude, l'incapacité d'aimer, le manque de communication entre les gens, l'impact des réseaux sociaux, du modernisme, du Covid... et beaucoup d'entre nous ont relevé cette tristesse, considérant ce roman « plombant ».

Pourtant, malgré tout, l'auteure n'a pas voulu laisser son lecteur sur une triste fin. Même, tout au long de son récit, elle ne sombre jamais dans le pessimisme, dans des propos négatifs. Elle laisse planer une atmosphère « indolore ». Et, à l'issue des quatre saisons passées dans sa nouvelle maison de Bretagne, Alex est plutôt contente, même s'il est urgent de trouver un autre logement. Et son ami, qui vient de faire le constat de l'échec du plan de vie qu'il avait échafaudé pour sa vieillesse, décide de s'installer à côté d'elle, ce qui est plutôt positif.

Donc, un livre en mi-teinte, dont on peut pointer bien des aspects différents, ce qui est une richesse.

Pourquoi « les insolents » ? Parce que il est insolent de ne pas réussir sa vie : construire une carrière professionnelle bien assise, fonder une famille, élever des enfants, devenir grands-parents, entretenir des liens réguliers avec ses parents, suivre une hygiène de vie digne de ce nom et cultiver des liens sociaux normés ?

Pour notre prochain club lecture, nous lirons :

Le médecin de Cape Town de E.J Levy, et nous nous retrouverons normalement le dernier lundi de janvier à 17h30 à la salle des fêtes, mais, le planning n'a pas encore été définitivement arrêté pour l'année 2024 : Marie-Brie nous confirmera bientôt cela.

Passez de super bonnes fêtes en famille.

On se revoit très vite.

Catherine